

Audinac - ls - Bains - 14 sept.



Cher Monsieur Cartailhac

En quittant Ax ls-Thermes,
j'avais prié M^r Chaudron qui
a passé un mois à Perles, près
du Castellet, de vouloir bien
diriger une de ses excursions
vers la curiosité naturelle
que vous m'avez signalée et
d'y utiliser ses appareils
photographiques en fixant
sur une plaque la silhouette
des Demoiselles - J'avais pensé
qu'il aurait largement l'occasion
de me donner cette satisfaction.
Voici ci-jointe la lettre que
j'ai reçue de lui hier et dans

laquelle il m'avoue son
impuissance.

Je vous conterai, combien il
me fut difficile à Aix même de
faire reconnaître l'existence de
ces Demoiselles - Le syndicat
d'initiative les ignorait,
plusieurs personnages ariégeois
ayant écrit des monographies
sur l'ariège, me regardant
ahuris; seul M. Marcailhon
avoua leur existence et
voulut bien me confirmer
quelques renseignements.

- Maintenant j'ai à peu près
terminé mon traitement
à Audoubert - Je ~~me~~ vais profiter
de beaux jours pour photographier
les chapiteaux de S.^t Lizier
ainsi qu'une porte romaine



de l'église S.^t Vallier de S.^t Girons
qui rappelle assez, sauf les quatre
statues, celle de Valcabrière.

- J'ai retrouvé dans les traits
de la fille du maître d'hôtel
d'Audoubert, la grâce affectée d'une
figure que le Pérugin se plaît
à représenter dans ses tableaux.

J'ai fait une photographie et
j'en ferai d'autres, afin de surprendre
dans cette physionomie un peu
de cette distinction et de cette
mélancolie du Maître italien.

Je vous ferai part de ce portrait,
dont la réunion vous montrera
combien les artistes, même les
plus illustres, ont puisé dans
la nature les éléments de
leurs créations.

Je fais des vœux pour que
vous passiez, avec votre famille,
de très bonnes vacances.

Demillez, cher Monsieur
Cartailhac, agréer l'assurance
respectueuse de mes sentiments
cordialement dévoués.

Ad. Couy